

Pont Mirabeau

Jean Pierre Saka

Jean Pierre Saka

Pont Mirabeau

© Jean Pierre Saka, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0406-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PONT MIRABEAU

Sous le Pont Mirabeau coule la Seine

Faut 'il qu'il m'en souvienn

La Joie venait toujours après la peine

En Mai 68 Es que vraiment cela est arrivé ou mes souvenirs me joue un tour ou c'est un rêve éveillé. Un roman inachevé. C'était bien sur le Pont Mirabeau : Cette bataille bien rangée dans ma mémoire et le fleuve de chaque côté, les armées prêtes à en découdre, à se jeter à l'abordage, au combat sans merci. Es ce bien moi comme un Bonaparte ivre de gloire naissante, lycéen engagé. Et son drapeau noir brandi comme sur le Pont d'Arcole s'élançant entraînant ses camarades tous libérés sur parole, tout ça pour plaire à la fille du Capitaine, la fille qui m'accompagne.

Pour être un héros sur le Pont Mirabeau, le franchir, repousser l'ennemi invincible, traverser la rivière jusqu'à la mer, mourir en sang dans ses bras. Lui réciter un dernier poème. Passer le Pont Mirabeau Es qu'au moins il fait beau. Quelle vitesse des corps Je ne vois rien au Hublot. Quel vent de colère divine Tout nous passe de sacrements.

En fait c'est vrai les journalistes les photographes n'étaient pas là mais ce jour-là. Les CRS sont bien armés, déterminés, ils sont de l'autre côté du fleuve et ce jour-là Ils bloquent le passage pour empêcher ceux d'en face : Ces révoltés venant du Seizième Arrondissement de Paris mais certains pas gauchistes. Même un peu. Des fanfarons profitant de l'occasion, improvisant des slogans vengeurs. Des loubards, un peu Gibraltar, Blouson de cuir noir, Pompes en croco, lunettes

de soleil au St Hilaire ou chez Régine, ils se mêlent à la Manif avec les meneurs : Eux déterminés, cheveux longs poètes maoïstes. Que me fait la beauté des choses Si tout finir en chemin Oh Dieu pourquoi pas ma pomme Un parfum d'acacia au jardin.

La préfecture a donné l'ordre de les empêcher de rejoindre une grande manifestation qui arrive au Quartier Latin pour une baston programmée légendaire tous les jours de la semaine. Mais nous sommes si dangereux violent agressifs Quand on arrive en ville, les gens changent de trottoirs. Des gars qui se maquillent ça fait rire les passants.

C'est stratégique, décidé en haut lieu. L'avenir de la Nation en dépend. Le temps s'est arrêté sauf les péniches continuent leur trajet jusqu'à la mer. Comme toujours les deux armées s'envoient quelques projectiles avant l'assaut pour tester l'adversaire et puis c'est le silence immense. Le face à face infernal, les visages figés peinturlurés, les cheveux en bataille comme dans les temps anciens. Vous quittez le navire Vous mêlez la fuite aux soupirs Plongez en eau profonde à la frontière du monde.

Un fleuve à conquérir, les guerriers sont sur le sentier de la guerre. C'est MAI 68 : Les événements. Passer le Pont Mirabeau Comment faire appel à Dieu Quel est le maître mot. Les eaux de l'amour Fleuve puissant Aux premiers beaux jours M'envahissent le sang. Tu n'auras pas le temps de respirer Tu n'auras pas le temps de marivauder.

On va enfin comprendre ce que l'on sait déjà depuis le nuit des temps. Que de chaque côté du Pont les classes sont différentes. Les moyens de vivre, les familles, les usines, le Bal de la Marine ou elle a rencontré Guy Marchand dansant le tango.

Les Filles de Molière, les Filles de La Fontaine.

C'était le temps d'avant. Pas de vaisseaux maudits sur la Seine mais des amoureux, des bateaux mouches. La grande classe. Feu d'artifice et ces gratte ciel qui montent au ciel. Dans le corset de mort Ou ta joie m'enflamme à ton goulot d'amphore S'épanche l'âme. Et ces cris qui montent au ciel.

Tendresse et désir Dans tes yeux clairs Toujours m'attirent me couvrent de lumière.

On étaient trois copains pour traverser le fleuve même la nuit en hiver peu importe. On y allait bravement au labeur cartable et cibiche à un 1 franc. La classe l'interro surprise surprise les cheveux dans le vent. Passer le Pont Mirabeau Es qu'au moins il fait beau. Je veux tourner avec vous l'humide clé des songes Ho Belle promettez-vous avant que le malheur nous ronge un rendez-vous.

Eaux de mon désir Torrent profond Partout je chavire dans ta rivière sans nom.

On étaient trois copains mais on avait une copine. Elle s'appelait Patricia. C'était la fille la plus belle fille du quartier, la plus chouette. On étaient trois copains : Jean Claude Jean Pierre et Dominique mais lui : Dominique c'était le plus veinard de la bande. Patricia c'était la Fille d'en face comme dans le film qu'on avait vu. Il ouvrait sa fenêtre le matin et elle ouvrait sa fenêtre et ils se retrouvaient en bas. Rue Sainte Lucie. Si je t'attends Tour Eiffel à Babylone sur un fil Si je t'attends à Brooklyn sur un fil Si je t'attends au Sancy sur un fil.

On l'accompagnait un petit bout de chemin dans la rue de la Convention pas loin de la rue Sarasate. Mais ce matin-là il y avait un petit vent. Vent d'avril ou Vent de Mai. On avait été voir. On avait été traîné du côté de la Sorbonne. On avait vu Dany le Rouge.

On s'était sauvé comme des lâches à la première attaque contre les camarades. Sauter dans le métro direction Motte- Picquet. On jure par les saillies du Diable

Qu'un mal qui épargne les chiens Tuerait les amants en cascade. Tous les gens jeunes Les gens sains.en larmes bleues d'un bleu final savent mourir les compagnons.

Mais pour l'instant on avait été épargnés de toute agitation : Avenue Mozart la vie reprenait son souffle mais dans ces quartiers protégés : Pas de gauchistes malfaisants, de pavés lancés sur les vitrines mais à la radio ils écoutaient horrifiés le malheur se rapprocher, des mots horribles : Communisme Socialisme Même Marxisme Léniniste. On ne peut pas se mettre à dos tous les dauphins tous les oiseaux On ne peut plus ignorer notre instinct de mort.

Mais ce matin là en arrivant devant Jean Baptiste- Say. On y était. Un piquet de grève. Des slogans. On conteste On revendique et On proteste. Passer le Pont Mirabeau Quel secret de l'univers. Mais qu'es qu'indique le panneau Dans quelle région éloigné se rend-ton.

QUAND S'ELOIGNE LA TOURMENTE

Nous étions trois copains sur le Pont Mirabeau tous les matins d'hiver dans la nuit sombre et glacée. Mais là c'est le Printemps. Il y a la nature qui est tout en fête et en première heure une interrogation de Mathématiques qui nous attends, qui nous met le moral à zéro, mais plus on avance dans la rue Rémusat plus des cris de détresse mais de révolte. Ce n'est pas une révolte Monseigneur c'est une Révolution. Si tu aimes les éclaircies mon enfant mon enfant Prendre un bain de minuit dans le grand océan Si tu aimes la mauvaise vie Ton reflet dans l'étang.

Devant le lycée il y a foule. Ceux qui veulent rentrer, faire l'interro, les gentils, premiers de la classe, cheveux courts et caban. Ils sont refouler insulter : Collabos. Les petits de sixièmes apeurés sont blottis à l'entrée protégés par des gardes du corps : La milice lycéenne protectrice des enfants en bas âge. On les laisse rentrer un par un fouillés réconfortés dans les bras des profs dépassés apeurés au chômage technique pour un mois au moins et les regardant d'un sale œil ces gauchos : Les Méchants qui roupillent au dernier rang. Ils ont peur de ces

agitateurs. Appelez la Police. Que fait la Police. Quoi que tu désires moi je n'ai pas de souvenir Le disque est brisé Le diamant est fou. Qui attendre et quel malentendu.

En face de notre Lycée : Il y a une école privée catholique pour les tout petits bien sage. Ils rentrent vite se mettre au chaud un peu tentant espérant une autre vie en uniforme là-bas près des grilles du Lycée ou tout est neuf Ou tout est sauvage. Dans un instant ils seront à La Chapelle agenouillé pour la prière du matin avec leur Dieu : Christ ressuscité demandant leur pardon, le salut de nos âmes tourmentées et après la classe avec le Maître ou ta première Maîtresse troublante brillante méchante mais tu aimais déjà les divans, tu lisais le Marquis de Sade à la récré. Ramenez le drap sur vos yeux Entrez dans le rêve reprendre la vie des autres ou on l'a laissée quand le jour s'achève Retrouver l'amour blessé et découper le monde à coups de rasoir pour voir au cœur du fruit le noyau noir.

Devant les grilles du Lycée c'est la grève qui est décidée par le Comité Central. Personne ne rentre à partir de la seconde. La prière ça monte tout droit comme la fumée des hauts-fourneaux à moins qu'y-est le vent qui passe par là alors t'as prié pour la peau.

Ton amour s'en va Tu recherches une autre lumière le même émoi Tu veux revenir à des formes légères Pourtant je n'ai rien d'un Bourbon décapité pour le sang. Dis pour quelle raison obscure veux-tu Murat déchu en brigand. J'aime les filles qui font la grève.

On reste là interdit devant ce lycée. Le Notre. Un peu de tout. Un mélange des petits gars des Moulineaux, de Boulogne, de la rue d'à côté. Des prolos, des vrais et des minets, des vrais comme au Drugstore à St Germain. Des Dutronc blagueurs, déconneurs, des Antoine, des petits Renaud, des roubards. Des Blousons noirs attardés. Des nobliaux retardés.

La poussière au bleu du chagrin S'élevait sur tous les chemins Vous courez

comme feu follet mon âme égarée. Mais Il y en qui contestent qui revendiquent et qui protestent mais moi je ne fais qu'un seul geste je retourne ma veste toujours du bon côté.

Et puis des gauchistes : Des vrais. Des idéaux idéalistes. Des jeunes garçons engagés, des meneurs, harangueurs, agitateurs qui font peur, bateleurs, militants de la première heure attendant leur heure. Renverser le pouvoir. Des communistes, des anarchistes, des violents, des jeunes, des vieux.

Des pros de la politique qui savent trouver les mots sans peur pour emmener leurs camarades à l'aventure dans la rue avec les profs derrière les grilles tremblotant. Le proviseur, le censeur, tous les Pions au garde à vous. Nous n'irons plus au bois ma mie les lauriers sont coupés La belle que voilà ma mie viendra les ramasser Nous n'irons plus au bois ma mie les lauriers sont coupés.

Le prof de gym en survêtement ridicule tout blanc avec un petit crocodile et Madame Chazal pour qui j'ai un petit faible. Tellement si femme. De loin elle me sourit. Moi j'ai 17 ans, Je suis attiré avec mon blouson en cuir fourré doré démodé en seconde.

Ils ont dit à ma mère : On attends le troisième trimestre pour le juger, l'évalué, le faire passer ou redoublé encore fois ou le viré dans le privé pour les cancre : Pas de pitié. Je suis un étranger dans tes wagons d'amour Volage j'attendrai patiemment mon tour Sur des révolutions qui n'éclateront pas. J'avance dangereux comme l'ours blanc.

On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans un beau soir foin des bocks et de la limonade Des cafés tapageurs aux lustres éclatants. On va sous les tilleuls verts de la promenade. C'est parti pour la promenade, pour la Manif comme ils disent : Rue La Fontaine pour rejoindre : Les filles de la Fontaine en passant devant Les Oiseaux à Michel Ange et L'avenue Mozart tout en haut : Janson de SAILLY la rue Spontini Place de Mexico Avenue Victor Hugo Foch Rue Antoine Arnauld.

Rue Berlioz Rue Boileau Rue Chamfort Rue de la Faisanderie Rue de Musset, des Belles Feuilles. Je te laisse imbécile avancer dans la joie Le ver est dans le fruit Il te suit pas à pas Divine non l'univers ne t'appartient pas Ma rage est vengeresse. Chante bonheur au monde entier Chante Bonheur l'amour va passer Chante Bonheur au vent mauvais.

Les nobles s'enfuient en calèche à Neuilly-sur-Seine. Il faut libérer nos camarades mais déjà on est partis. Libre enfin libre.

Elle était pas hautaine. Elle est un peu lointaine. Elle habitait rue La Fontaine.

Les Minets s'en donnent à cœur joie avec les jeunes Princesses descendus de leur palais encore endormie. Venez ma Mie. Mais oui c'est la révolution, le peuple est dans la rue avec les Baronnes, les Comtesses mais aussi avec le Boucher, le Charcutier qui fait la gueule. Plus de clients plus de pain, de saucisson, de Champagne, de petites saucisse grillées au petit déjeuner. La jeunesse prends le pouvoir, ils prennent des photos. Polaroid.

Une manif : Avenue Mozart pour l'éternité, une seule fois dans l'histoire de France. On immortalise l'instant fragile de cette rencontre entre les anars les minets et les princesses de sang défilant dans le même élan. Si le temps nous sépare Le temps comme un sorcier Lui saura te reprendre ce que tu m'as volé Tu ignores la pénombre je sais où me cacher Moi le fumier du monde où tu veux me planter.

Mais que veulent-ils ces jeunes débauchés : La Fraternité L'égalité entre les êtres humains, de l'Humanité et La Liberté Sexuelle entre les autres et surtout Ils veulent libérez nos camarades. Communion oui. Communiste non.

Les Bourgeois sont dans la rue pas content : Allez du vent retournez à Nation, à la République. Reprenez vos chemins habituels. Nuit de Juin Dix-sept ans On